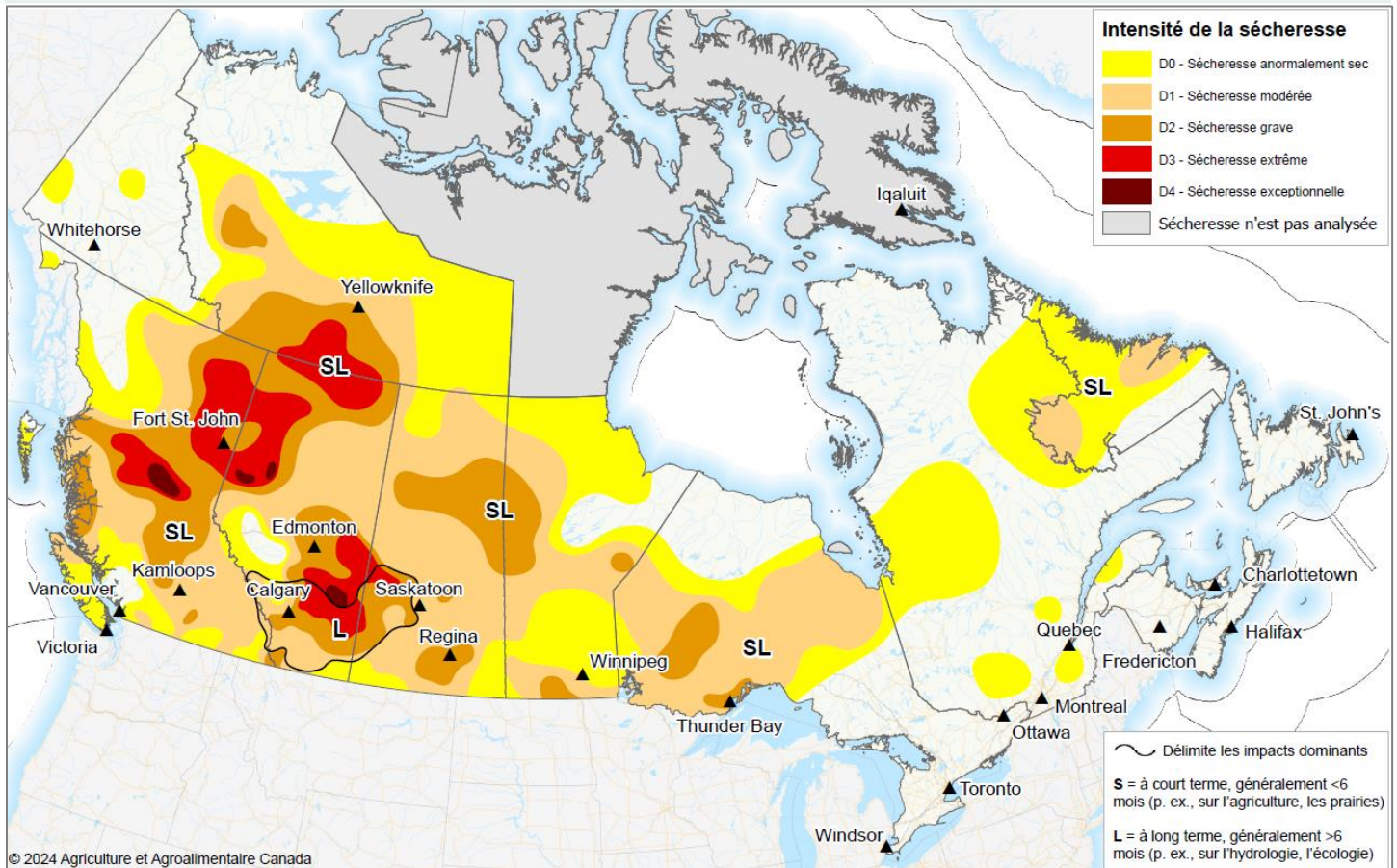


# Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 avril 2024



En avril, les températures ont été légèrement supérieures à la normale, et c'est dans le nord du Canada et les parties septentrionales de la région des Prairies que les températures ont été plus élevées en moyenne. Les précipitations mensuelles, quant à elles, ont varié d'un bout à l'autre du pays, avec un mélange de précipitations supérieures à la normale, proches de la normale et nettement inférieures à la normale. Le centre de l'Ontario et le Québec, ainsi qu'une grande partie de la région des Prairies, ont reçu plus de 150 % des précipitations mensuelles normales, tandis que dans le nord-ouest de l'Ontario et le centre de la Colombie-Britannique, la tendance a été des conditions plus sèches que la normale. Cependant, malgré des précipitations supérieures à la normale ce mois-ci, des déficits à long terme ont persisté dans les Prairies et dans certaines parties du nord du Canada. Les déficits de précipitations pluriannuels ont



continué de susciter des préoccupations, car le manteau neigeux était très faible dans une grande partie de l'ouest du Canada. Des sécheresses de catégories extrême (D3) et exceptionnelle (D4) ont persisté dans certaines parties de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, ainsi que de grandes zones de sécheresse grave (D2) dans la majeure partie de l'ouest du Canada.

À la fin du mois, 61 % du pays se trouvait dans des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1-D4), et englobait 75 % du territoire agricole canadien.

## **Région du Pacifique (Colombie-Britannique)**

Dans l'ensemble, les conditions de sécheresse se sont légèrement aggravées dans la région du Pacifique ce mois-ci. L'île de Vancouver et les basses-terres continentales (vallée du bas Fraser) ont rapporté une expansion des conditions allant des conditions anormalement sèches (D0) aux conditions de sécheresse grave (D2), tandis que le centre et le nord de la province ont constaté une expansion des conditions de sécheresse extrême (D3). Une grande partie de la province a reçu des précipitations inférieures à la normale ce mois-ci, le centre de la Colombie-Britannique n'ayant reçu que de 40 à 60 % des précipitations normales. Au début d'avril, la province rapportait la plus faible accumulation de neige enregistrée depuis 1970, soit 63 % de la normale, ce qui pourrait se traduire par des risques accrus de sécheresse au printemps et en été.

Les communautés du centre et du nord de la Colombie-Britannique ont été touchées ce mois-ci par des conditions de sécheresse importantes : les débits des cours d'eau dans la région de Prince George ont continué à être nettement inférieurs à la normale. La communauté de Chetwynd, à l'ouest de Dawson Creek dans la région de la rivière de la Paix dans le nord-est de la Colombie-Britannique a été forcée d'évacuer brièvement en raison d'un feu de forêt à proximité qui est survenu précocement en saison et qui a été exacerbé par un manque d'humidité dans le sol et des déficits de précipitations à long terme. La zone s'étendant dans le centre de la Colombie-Britannique, comprenant Prince George, Quesnel et Williams Lake, a été identifiée comme étant une zone préoccupante en raison des faibles niveaux d'eau actuels et de la faible accumulation neigeuse rapportée; en conséquence, les conditions de sécheresse grave (D2) se sont étendues, tandis que les conditions de sécheresse extrême (D3) à exceptionnelle (D4) ont été maintenues.

Ailleurs dans la province, les changements apportés aux conditions de sécheresse ont varié. Le sud de la C.-B. a connu une légère expansion des conditions anormalement sèches (D0) sur l'île de Vancouver et dans les basses-terres continentales. Au début du mois d'avril, les bassins

fluviaux de ces régions enregistraient des manteaux neigeux se situant entre 27 et 53 % de la normale, tandis que les bassins fluviaux des régions du sud-est étaient légèrement en meilleure position, avec des manteaux neigeux évalués entre 70 et 79 % des niveaux saisonniers normaux. Parmi les impacts constatés, mentionnons une fonte des neiges plus rapide que la normale et des zones marécageuses et des zones humides plus sèches que d'habitude. En outre, les niveaux d'eau du lac Osoyoos situé dans la région de l'Okanagan ont été maintenus plus hauts que la normale pour tenter de compenser la baisse du ruissellement printanier causée par des accumulations neigeuses inférieures à la normale. Compte tenu de ces impacts, les conditions anormalement sèches (D0) et les conditions de sécheresse modérée (D1) ont été maintenues ou se sont étendues sur l'île de Vancouver et dans les basses-terres continentales. En revanche, les conditions de sécheresse modérée (D1) ont légèrement reculé dans les parties sud-est de la Colombie-Britannique, le long de la frontière canado-américaine.

À la fin du mois, 89 % de la région du Pacifique était classé dans des conditions anormalement sèches (D0) ou dans des conditions de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1-D4), et englobait 99 % du territoire agricole régional.

## **Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)**

En avril, les précipitations ont généralement avoisiné la normale ou été supérieures à la normale dans la région des Prairies, tandis que des poches ont enregistré des précipitations mensuelles inférieures à la normale dans le centre-sud de la Saskatchewan ainsi que dans le centre et le nord-ouest de l'Alberta. Ainsi, des pans entiers de la région ont enregistré des précipitations supérieures à 150 % de la normale en avril, tandis qu'entre ces pans, des poches ont reçu des précipitations inférieures à 60 % de la normale. Les précipitations cumulées en avril ont varié entre 0 et 50 mm dans la majeure partie de la région, sauf dans les montagnes Rocheuses de l'Alberta où le cumul est de plus de 75 mm ce mois-ci. Les températures mensuelles moyennes ont été supérieures à la normale, certaines parties des Rocheuses et du nord de la région ayant enregistré des températures de 3 degrés supérieurs à la normale.

La majeure partie de l'Alberta a reçu des précipitations supérieures à la normale en avril, sauf les régions du centre et du nord-ouest qui ont enregistré des précipitations mensuelles inférieures à la normale ou très inférieures à la normale. Les déficits de précipitations ont continué à s'aggraver dans la région de la rivière de la Paix, dans le nord-ouest de l'Alberta, tandis que les déficits à long terme ont commencé à s'atténuer dans les zones du sud de l'Alberta qui étaient fortement touchées par la sécheresse. Cependant, le sud de l'Alberta a continué d'être préoccupé par les réserves en eau : de nombreuses administrations locales ont imposé des restrictions d'utilisation de l'eau pour des usages municipaux et d'irrigation, dans

l'espoir de réduire la consommation d'eau jusqu'à la saison estivale 2024. Les réservoirs et les cours d'eau continuent d'avoir de bas niveaux d'eau, mais les précipitations neigeuses et pluvieuses reçues ce mois-ci ont permis d'apaiser les inquiétudes à court terme à l'approche de la saison de végétation. D'importants déficits hydriques à long terme ont persisté, mais se sont légèrement améliorés ce mois-ci après des précipitations opportunes. Celles-ci se sont traduites par une légère réduction des zones de sécheresse grave (D2), extrême (D3) et exceptionnelle (D4) à l'ouest et au nord de Medicine Hat. Cependant, les précipitations ont été déficitaires dans certaines parties du nord de l'Alberta ce mois-ci, et ont été particulièrement marquées dans la région de la Paix. Cette région a reçu moins de 60 % des précipitations normales depuis le mois de juillet de l'an dernier, ce qui se traduit par un manteau neigeux limité, de faibles débits des cours d'eau et un début précoce de la saison des incendies de forêt. Des restrictions de feux ont été imposées dans l'ensemble de la zone de protection des forêts de la province en raison des conditions extrêmement sèches, à l'exception de la zone de protection des forêts de Calgary. En conséquence, la sécheresse extrême (D3) a persisté et deux petites zones de sécheresse exceptionnelle (D4) ont été ajoutées. La quasi-totalité de l'Alberta risque d'être frappée par une sécheresse importante et un assortiment de mélanges de déficits hydriques à court et à long terme qui couvriront de grandes étendues dans la province. Des précipitations abondantes demeurent nécessaires pour atténuer ces impacts anticipés, en particulier les impacts à long terme attendus pour toute la province.

Les précipitations dans la plupart des régions agricoles de la Saskatchewan étaient réparties entre des précipitations mensuelles inférieures à la normale et proches de la normale. Les régions du centre-ouest et du centre-sud ont reçu moins de 60 % de la normale, tandis que le reste des régions agricoles de la Saskatchewan a reçu entre 85 et 115 % des précipitations normales. Pendant ce temps, la région du nord de la province a reçu des précipitations supérieures à la normale, et un événement pluvieux au milieu de mois s'est transformé en événement neigeux à certains endroits le long de la ceinture céréalière dans le nord. Les températures moyennes mensuelles du mois d'avril ont avoisiné la normale dans la majeure partie de la Saskatchewan et ont eu tendance à être plus chaudes dans le nord de la province. Les récentes chutes de neige ont contribué à remplir certains réservoirs de la province, et on s'attend à ce que seulement six des 45 principaux réservoirs du sud-ouest de la province ne se remplissent pas. En outre, le niveau d'eau du lac Diefenbaker, qui suscitait de vives inquiétudes l'an dernier à la même époque, est actuellement plus haut d'un mètre que l'an dernier grâce à une gestion prudente de l'eau. Cela équivaut à un niveau légèrement supérieur à la moyenne historique ou à un taux de remplissage d'environ 80 %, ce qui témoigne de légères améliorations par rapport aux conditions de sécheresse à long terme. Toutefois, la crainte d'une fonte de neige limitée s'est maintenue, ce qui a conduit la Saskatchewan Water Security Agency à surcharger temporairement certains réservoirs en prévision d'une utilisation accrue à

des fins d'irrigation au printemps et à l'été. Les changements observés dans les conditions de sécheresse ont été mineurs ce mois-ci dans l'ensemble de la Saskatchewan, et il y a eu une légère réduction de la sécheresse à long terme dans les parties centre-ouest de la province et une légère augmentation de la sécheresse grave (D2) dans le sud de la Saskatchewan, toutes deux dues à l'amélioration ou à la dégradation des conditions d'humidité à court terme, respectivement. Le nord de la Saskatchewan a également connu une légère expansion de la sécheresse grave (D2) vers La Ronge en raison des déficits de précipitations à long terme, des températures chaudes et du faible débit des cours d'eau.

Les précipitations dans l'ensemble du Manitoba ont été généralement supérieures à la normale, une grande partie de la province ayant reçu plus de 150 % des précipitations normales ce mois-ci. Les tempêtes du milieu du mois ont apporté des précipitations neigeuses et pluvieuses qui étaient très attendues dans toute la province. Les températures moyennes mensuelles ont avoisiné la normale dans la majeure partie de la province, tandis que le nord du Manitoba a enregistré des températures supérieures de plus de 3 degrés à la normale. Comme les températures plus chaudes que la normale ont fait fondre précocement la neige, la couverture neigeuse qui restait au cours des deux premières semaines d'avril était mince. Dans l'ensemble de la province, la profondeur du gel a été inférieure à la normale en raison des températures hivernales supérieures à la normale, ce qui pourrait être une bonne nouvelle pour la province dans les mois à venir, car des profondeurs de gel plus faibles pourraient permettre une plus grande infiltration de l'eau de fonte des neiges. Le sud du Manitoba a vu les conditions de sécheresse s'améliorer, les conditions de sécheresse modérée (D1) et grave (D2) ont notamment reculé et les conditions de sécheresse extrême (D3) ont disparu en raison des récentes précipitations, du manque d'impacts de la sécheresse rapporté et de l'amélioration des déficits de précipitations à long terme. Le Manitoba est entré dans l'hiver dans de meilleures conditions que l'Alberta et la Saskatchewan, ayant bénéficié d'un « effet de report » qui lui a permis de conserver davantage d'humidité dans le sol. Toutefois, le sud du Manitoba reste vulnérable aux conditions de sécheresse et fera l'objet d'une surveillance étroite au cours du printemps et de l'été prochains. Le nord-ouest du Manitoba redoute de plus en plus un devancement de la saison des feux de forêt en raison des conditions sèches persistantes et des faibles chutes de neige reçues durant l'hiver. Les codes de sécheresse provinciaux étaient pires que ceux de 2021 et des feux de forêt ont déjà été rapportés ce mois-ci. En conséquence, la sécheresse grave (D2) a persisté ce mois-ci et devra être surveillée pour détecter d'autres impacts et augmenter le degré de gravité de la sécheresse, le cas échéant.

À la fin du mois, 95 % du pays était classé dans la catégorie de conditions anormalement sèches (D0) ou les catégories de sécheresse modérée à extrême (D1-D4), et englobait 99 % du territoire agricole régional.

## **Région du Centre (Ontario et Québec)**

Le mois d'avril a été humide dans une grande partie de la région du Centre, une grande partie de l'Ontario tandis que certaines parties du sud du Québec ont reçu plus de 200 % des précipitations mensuelles normales. Seulement la péninsule de Gaspé, dans le sud-est du Québec, et certaines parties du nord-ouest de l'Ontario ont enregistré des précipitations inférieures à la normale ce mois-ci. Les températures moyennes mensuelles ont avoisiné la normale dans l'ensemble de la région.

Les conditions générales se sont améliorées dans l'ensemble de la région, certaines communautés ayant rapporté des excédents hydriques à court terme qui ont retardé les opérations agricoles de certains agriculteurs en raison des conditions boueuses. Des précipitations supérieures à la normale ont entraîné une diminution significative des conditions anormalement sèches (D0) dans le sud et le centre de l'Ontario, ainsi qu'une légère amélioration des conditions anormalement sèches (D0) et de sécheresse modérée (D1) dans le nord-ouest de l'Ontario. Des zones de sécheresse grave (D2) subsistent toutefois dans certaines parties du nord-ouest de l'Ontario, en raison des déficits de précipitations accusés à long terme. Seules de petites poches de conditions anormalement sèches (D0) ont subsisté dans le sud et le centre du Québec, car ces zones ont continué à enregistrer des déficits mineurs de précipitations à court terme.

À la fin du mois, 40 % du pays de la région du Centre était classée dans la catégorie de conditions anormalement sèches (D0) ou dans les catégories allant de conditions de sécheresse modérée à grave (D1-D2), et englobait 15 % du territoire agricole régional.

## **Région de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)**

Les conditions dans la région de l'Atlantique ont été variables en avril, les provinces maritimes ont reçu des précipitations mensuelles inférieures à la normale, tandis que Terre-Neuve et le Labrador ont enregistré des précipitations proches de la normale ou supérieures à la normale. De faibles précipitations ont été les conditions qui ont prédominé au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, alors que seulement deux systèmes orageux importants ont été rapportés durant le mois. L'Île-du-Prince-Édouard, le sud du Nouveau-Brunswick et certaines parties de la Nouvelle-Écosse ont reçu moins de 60 % des précipitations normales et guère plus de 60 mm de précipitations ont été accumulés en avril. Les

températures moyennes mensuelles ont été légèrement supérieures à la normale ce mois-ci, la dépassant de 0 à 2 degrés.

Malgré des conditions plus sèches que la normale dans une grande partie de la région atlantique en avril, de faibles chutes de neige et de températures plus chaudes que la normale durant la saison hivernale, les tendances de précipitations à long terme sont demeurées bien supérieures à la normale. Cela a empêché la formation de régions anormalement sèches (D0), mais ces zones continueront d'être surveillées et seront réévaluées si ces tendances sèches devaient persister en mai. Une humidité constante au cours des prochains mois sera nécessaire pour maintenir les conditions actuelles exemptes de sécheresse. Les conditions anormalement sèches (D0) et de sécheresse modérée (D1) au Labrador ont reculé ce mois-ci et les déficits de précipitations à long terme ont commencé à s'améliorer.

À la fin du mois, 39 % de la région de l'Atlantique se trouvait dans des conditions anormalement sèches (D0) ou de sécheresse modérée (D1).

## **Région du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest)**

Les températures dans le nord du Canada ont été supérieures à la normale ce mois-ci, de nombreuses stations ayant enregistré des températures supérieures de plus de 4 degrés à la normale. Les précipitations ont été variables en avril; la majeure partie de la région a enregistré des précipitations proches de la normale ou supérieures à la normale, sauf les stations situées à Yellowknife et aux alentours qui ont enregistré des précipitations nettement inférieures à la normale ce mois-ci. Il y a eu peu de changements dans les conditions de sécheresse ce mois-ci; il y a eu de légers ajustements apportés aux poches de conditions anormalement sèches (D0) et de sécheresse modérée (D1) dans la région et l'ajout d'une poche de sécheresse grave (D2) dans une zone située entre les monts Franklin et Mackenzie dans le centre-ouest des Territoires du Nord-Ouest.

Le nord du Yukon est de plus en plus préoccupé par la menace d'inondations printanières en raison d'une couche neigeuse supérieure à la normale dans de nombreux bassins fluviaux. Au 1<sup>er</sup> avril, les bassins des rivières Porcupine et Peel avaient respectivement des accumulations neigeuses supérieures de 166 % et 140 % à la moyenne historique. En revanche, le sud et le centre du Yukon ont rapporté des niveaux de manteaux neigeux moyens à légèrement inférieurs à la moyenne. Dans les Territoires du Nord-Ouest, les inquiétudes portaient sur les conditions chaudes et sèches, y compris le risque de feux de forêt dans les parties méridionales du territoire. En 2023, de vastes bandes du sud du territoire ont été brûlées et certains de ces incendies ont continué à couvrir sous terre pendant toute la saison hivernale. Des précipitations

proches de la normale seront nécessaires au cours des prochains mois pour atténuer les conditions de sécheresse actuelles et reconstituer les réserves d'humidité du sol afin de réduire le risque de feux de forêt.

À la fin du mois, 43 % de la région du Nord était classée dans des conditions anormalement sèches (D0) ou de conditions de sécheresse modérée à extrême (D1-D3).